**Semaine de l’Unité - Echange de Chaire**

**Mt 4,12-23  - 22.1.23 - Temple de Vandoeuvres**

**Frère Michel Fontaine, OP**

Nous sommes saisis ce matin par une Parole qui vient rencontrer l’Eglise dans sa diversité, au travers de trois témoins, Isaïe au chapitre 8 et 9, Paul dans sa 1ère Lettre aux Corinthiens au chapitre 1 verset 10 à 17 et Matthieu que nous venons d’entendre au chapitre 4. v.12 - 23.

Je m’arrête sur ce passage de Matthieu mais sans oublier les deux autres souffles qui porteront ma méditation en ce Temps privilégié où nous prions ensemble, pour l’Unité des Chrétiens…

En lisant ce passage de Matthieu, les exégètes se posent la question de son environnement : « faut-il le rattacher à ce qui précède (la tentation de Jésus au désert) ou à ce qui suit (le Sermon sur la montagne) ? ». Les argumentaires pour l’une ou l’autre des perspectives sont intéressants et enrichissent le sens, mais un point émerge au-delà de ces orientations différentes ; celui d’établir un lien essentiel entre la figure de Jean le Baptiste et celle de Jésus…

En fait, ce qui nous importe en restant chez Matthieu à la différence de Marc et Luc, c’est d’une part, la continuité entre ces deux figures et d’autre part l’ouverture à un évènement fondamentalement nouveau avec Jésus : l’annonce de l’efficience visible de la Parole qui appelle et qui recrée. Le souffle de cette Parole est alors encore plus signifiant.

Entrons davantage dans ce que Matthieu souhaite nous faire partager…Bien plus qu’un partage d’ailleurs, un appel, une conversion, une mise en route…une libération.

La Parole nous fait sortir du « … pays de l’ombre et de la mort…comme une lumière qui se lève », nous rappelle Isaïe. Matthieu nous plonge dans l’Ecriture bien plus que les autres évangélistes et l’on peut relever sa grande liberté. Certains iront jusqu’à dire qu’il s’inspire des procédures juives de son temps mais n’est-ce pas normal puisque lui-même appartient à ce peuple en attente…Son inspiration ne peut être portée que par cette conviction que « la parole prophétique et l’évènement Jésus proviennent d’une même révélation : Les prophètes annonce l’évènement messianique réalisé en Jésus ».

Alors la Bonne Nouvelle que nous venons d’entendre vient prendre son origine au plus profond de nos racines, donc de notre humanité.

Il s’agit bien d’un appel à un départ, à un chemin de vérité qui rends libre: « Aussitôt laissant leurs filets, ils le suivirent ».

Voilà ce que je retiens aujourd’hui pour notre méditation.

Mais, ces quatre pécheurs de Galilée sont bien plus que quatre hommes saisis dans leur être profond pour le suivre…Par ce chiffre quatre, symbole terrestre de la plénitude, en fait, c’est toute l’humanité qui est mise en mouvement. Oui, c’est l’humanité dans sa plénitude qui est appelée par le Christ. Un certain Teilhard de Chardin à sa manière, nous l’a restitué dans cette vision universelle du Christ « en qui tout tient » reprenant Saint Paul dans l’épitre au Colossiens (1, 17).

Il y a là comme un accomplissement qui affirme une libération longtemps promise, désormais réalisée.

Comment prendre conscience de cet accomplissement ?

La Parole nous introduit depuis la Nativité dans ce que nous appelons le mystère du Royaume : ce n’est ni un lieu extraordinaire, ni un espace réservé à un peuple élu, ni un but à atteindre, ni un programme à suivre. C’est d’abord une Personne qui nous attend. Ses mots, ses gestes, sa présence, son comportement, son regard invitent à sortir de notre quotidien pour le suivre. Ce quotidien devient alors prémices du Royaume.

Oui, tout cela est vrai, mais soyons honnêtes avec nous-mêmes. Cette Personne nous ne la voyons pas, nous ne la touchons pas. Ce Christ qui nous parle, nous ne l’entendons pas, qui nous regarde et qui nous aime, nos yeux le cherchent encore…

Alors comment faire nôtre ce que nous venons d’entendre ? Comment parler de ce Dieu qui nous invite toujours plus à la lumière et à sortir de nos ombres ? Quelle est en fait cette Parole qui vient nous redire inlassablement que le salut est accompli et que le pardon précède la conversion.

Réalisons-nous cela dans notre foi et notre appartenance à une communauté ecclésiale ?

Ce chemin est un chemin de reconnaissance de ce qui nous est donné inconditionnellement.

Depuis le temps des prophètes, mais surtout depuis la nuit de la Nativité tout particulièrement, car là le Verbe s’est fait chair, une communauté d’hommes, de femmes et d’enfants l’a suivi jusqu’à aujourd’hui, poussée par l’Esprit. Ils ont vécu ainsi l’audace de la foi…C’est l’Eglise dans sa diversité et dans sa recherche d’Unité. Nous sommes tous appelés à cette même Espérance.

Voilà pourquoi cette Parole n’a jamais cessé d’être annoncée pour faire sortir l’homme de « l’ombre et de la mort ». Cette Parole ne nous appartient pas. Elle est notre feu intérieur. Notre vie est en recherche, par de là ses fragilités et ses infidélités, …c’est là notre chemin de liberté.

Dieu ne regarde pas le passé, il nous fait advenir dans son présent pour nous aider à grandir dans ce que nous vivons.

Essayons de rencontrer ces quatre hommes…

Sans aucun doute, Simon, Jacques, André et Jean ont perçu la profondeur de l’appel et ils l’ont suivi, saisis aussi par une sorte de certitude qu’il fallait faire le pas. « Qu’il me soit fait selon ta parole » (Lc 1, 38) dira aussi Marie dans une démarche d’abandon qui peut nous sidérer. L’ouverture à la vie en chacun de ces hommes comme en cette jeune femme commençait alors à prendre toute sa dimension : « Aussitôt laissant leur barque et leur père, ils le suivirent ». L’évènement semble si naturel mais si bouleversant !

Oui, le suivre, « venez derrière moi », venez apprendre à me connaître avec d’autres, à partager mon quotidien. En le suivant, ils ont réalisé qu’ils étaient choisis et aimés quelle qu’ait pu être leur histoire de vie. C’est là que s’est façonnée la vie de foi des Apôtres. Il y a là de l’invraisemblable et pourtant, nous le savons, cela est possible…Cela existe. Cela est, ou peut être notre histoire de foi.

Nous pouvons faire cette expérience de l’invraisemblable.

Oui. Comment cette Bonne Nouvelle résonne à nos oreilles ? Qu’est-elle en train de guérir en nous ? Sommes-nous prêts à nous mettre en mouvement ? Car cet évangile, ne l’oublions pas nous invite au départ pour le suivre. Laissons-nous disponible à entendre un appel singulier ?

La Parole de ce jour est bien un appel à transfigurer notre vie et à faire de notre quotidien le creuset de notre humanité qui ne peut grandir qu’en Dieu. Là commence déjà le Royaume.

L’Eglise dans ses diversités est un lieu possible, porteur, qui met en mouvement et ouvre un chemin. Nous sommes tous concernés et libres de faire ou non le pas…

Dieu nous prend tels que nous sommes mais il ne nous laisse pas, tels que nous sommes.

N’est-ce pas une telle Parole qui a habité Irénée de Lyon, reconnu aujourd’hui Docteur de l’Unité ? Il est pour nous comme un trésor pour unifier notre foi, notre Eglise et peut-être tout simplement notre vie…

Quelle belle Espérance pour se mettre en marche !